



Lettres de Cuba Numéro 03, 2015

numéro 3, année 2015 <<<home

présentation
Lettres de Cuba : Mars 2015

rencontres
Le spectacle électoral le plus cher du monde
Un livre qui manquait
Cuba dans l'imaginaire des États-Unis

interview
Je ne me suis jamais éloigné de l'enseignement

lettres
Poésie de Pablo Armando Fernández

les trésors
Apport franco-haïtien à la culture cubaine
Le carnaval des Caraïbes, le carnaval de la Guyane, une fusion des identités

les arts
Machito : le père du jazz latin et de la salsa (Fin)
Des ours sur une place du Centre Historique de La Havane
Rent : de Broadway à La Havane

lire mardi
Vers libres


galeries

nouvelles

notre équipe

collaborateurs

Illustration par [Serlián Barreto](#)



lettresdecuba@cubarte.cult.cu
ISSN 1813 4041

chercher

numéro 3, année 2015

Par Martha Sarabia Romero
Traduit par Alain de Cullant
[Numéro 3, 2015](#)

Ce 24 février tous les cubains ont célébré le 120e anniversaire de la reprise de la Guerre d'Indépendance. Les cinq antiterroristes cubains, Gerardo Hernández, Ramon Labañino, René Gonzalez, Antonio Guerrero et Fernando Gonzalez, de retour dans le pays après avoir purgé d'injustes peines aux États-Unis, ont été décorés par le président Raul Castro avec le titre honorifique de Héros de la République de Cuba et ont reçu l'Ordre de Playa Giron lors d'une cérémonie solennelle « pour avoir accompli avec dévouement, dignité et fermeté la mission sacrée de défendre notre pays, le protégeant du terrorisme au risque de leur vie et au prix d'énormes sacrifices dans un milieu hostile et agressif ».

Au nom des Cinq, Gerardo Hernández a remercié Fidel, Raul, le peuple de Cuba et tous ceux qui dans le monde ont rendu possible sa libération et son retour à la Patrie et celui de ses camarades.

Rencontre présente *Cuba dans l'imaginaire des États-Unis*, de Ricardo Alarcón de Quesada, à propos de la publication de l'édition cubaine du livre *Cuba in the American imagination-Metaphor and the Imperial ethos*, de Louis A. Pérez Jr, une œuvre considérée particulièrement importante maintenant quand le rétablissement des relations diplomatiques provoque tant de commentaires et tant de spéculations et, aussi, beaucoup d'illusions. D'autre part, Ricardo Alarcon a aussi présenté à La Havane le livre *¿Quién mató al Che? Cómo la CIA logró salir impune del asesinato* de Michael Ratner et Michael Steven Smith. Il a souligné que « L'édition cubaine de cet ouvrage apparaît lors d'une nouvelle conjoncture, dans laquelle il nous faut plus que jamais la lumière guévérienne. Maintenant nous entrons dans une phase qui pose des nouveaux défis auxquels nous devons faire face avec sagesse et fermeté. L'adversaire historique de notre peuple n'a pas changé sa nature ni sa stratégie de domination, il a seulement changé de tactique. Car, et il le reconnaît, sa grossière et violente politique d'un demi-siècle a échoué, et maintenant il essaiera des méthodes qui prétendent être plus subtiles pour atteindre les mêmes fins.»

La journaliste Marta G. Sojo nous invite à découvrir à travers la lecture du livre *Le spectacle électoral le plus cher du monde* de Ramón Sánchez-Parodi, les éléments internes sur les élections étasuniennes et le panorama de la vie politique de cette nation.

Lettres publie de Pablo Armando Fernández, le poème *Lorsque Théodore chante*, à l'occasion du 85e anniversaire de la naissance du poète cubain, Prix National de Littérature 1996.

Dans **Interview** la journaliste Laura Alonso Hernández converse avec l'éminent professeur et musicologue Roberto Chorens Dotres, qui vient de recevoir le Prix National d'Enseignement Artistique 2014. Il dirige actuellement l'Académie de Chant Lyrique du Théâtre Lyrique National de Cuba.

Trésors s'approche aux Caraïbes à travers *Le carnaval des Caraïbes, le carnaval de Guyane, une fusion des identités* de la collaboratrice de notre revue Julia Mirabal. Ce sont les témoignages de Jane Cordeiro de Souza, une femme simple, née à Cayenne, en Guyane Française, recueillis par la journaliste.

De notre collaborateur Jean Maxius Bernard, Docteur en Anthropologie Sociale et Conseiller Culturel de l'Ambassade d'Haïti à Cuba, on propose l'article *Apport franco-haïtien à la culture cubaine* où il affirme que « Les survivances de

cette culture franco-haïtienne se manifestent aujourd’hui dans la « Tumba Francesa », un ensemble de traditions orales reconnu par l’UNESCO comme un patrimoine immatériel de l’humanité.

Arts ouvre sa section avec la seconde partie de l’histoire du musicien cubain Frank Grillo connu dans le monde artistique comme Machito. L’éminent musicologue cubain Leonardo Acosta le considère comme le père du jazz latin et de la salsa. Dans son article il affirme : « Le musicien Machito est inséparable de l’homme, dont l’idée et la réceptivité à tous genres de musique sont proverbiales. »

Rent : de Broadway à La Havane de Maya Quiroga présente le spectacle musical *Rent*, écrit par Jonathan Larson, étant la première co-production entre Broadway et La Havane depuis les cinquante dernières années. L’argument de *Rent* s’inspire de *La Bohème* de Giacomo Puccini. Selon les dires du dramaturge Norge Espinosa : « L’œuvre n’est pas une translation textuelle de *La Bohème*. Elle est vue depuis une perspective totalement contemporaine ». La sonorité de *Rent* s’approche de la pop et du rock, au milieu de la crise du sida dans les années 1980, mais cette œuvre possède aussi une vision optimiste en reflétant le sens de la joie de la jeunesse devant la vie.

Des ours sur une place du Centre Historique de La Havane de Teresa de Jesús Torres Espinosa invite les visiteurs cubains et étrangers à parcourir l’exposition du projet United Buddy Bears (UBB) qui, depuis janvier, se trouve sur la Plaza de San Francisco de Asís, dans le centre historique havanais. Le visiteur peut profiter d’un voyage autour du monde car il s’agit d’une œuvre collective, interculturelle. L’exposition itinérante United Buddy Bears promeut la tolérance, la coexistence pacifique et l’union entre les Nations du monde avec leurs œuvres.

Lire Martí a choisi le poème de l’Apôtre *Mes vers s’élancent tumultueux et ardents* recueilli dans *José Martí. Vers libres*. Édition bilingue établie par Jean Lamore, Prologue de Cintio Vitier. Paris, Harmattan/Éditions UNESCO, 1997.

Les œuvres de l’artiste Serlián Barreto illustrent ce numéro.